

Après la démission de Djotodia et Tiangaye, le CNT a procédé à une démarche qui a retenu 8 candidatures parmi 24 dossiers déposés pour participer à l'élection du nouveau président de transition. A l'issue du scrutin, une Présidente a été élue. Elle avait, en toute conscience, postulée, connaissant bien la situation difficile et les causes qui ont plongé notre pays dans le chaos actuels.

Mais les premiers actes posés semblent être contraires aux attentes du peuple Centrafricain qui aspire à une rupture avec les pratiques politiques depuis une vingtaine d'année.

Nous apprenons, ce jour, que Le CNT a demandé et obtenu le principe d'une rencontre avec la Présidente de la Transition.

Nous espérons que cette rencontre sera l'occasion d'informer la Présidente de la Transition des critiques des compatriotes à l'égard de son pouvoir discrétionnaire de nominations et de gestion gouvernementale. En effet :

- Associer la SELEKA et les Anti Balaka au gouvernement est un acte politique qui ne constitue pas, à notre avis, un gage de stabilité sécuritaire. Les atrocités de part et d'autre de ces derniers jours en témoignent.
- Constituer un gouvernement bis à la Présidence de la République n'est-il pas un manque de confiance à l'équipe du Premier Ministre, nommé sur la base de ses compétences politique et technique ?
- Nommer des personnalités au passé trouble, impuni, que nous connaissons, à des postes de responsabilité est un acte qui n'encourage aucun changement de comportement vis-à-vis des biens de la nation

Adressez-lui les aspirations profondes : la pratique de la bonne gouvernance avec tous les fils du pays.

Recevez nos salutations fraternelles.

Fait à Paris le 11 février 2014

Le cercle de réflexion waAza

contact@waaza.org

Téléphone de contact +33 6 50 65 03 57